

# ***Partie II***

**La diversité des fonctions  
urbaines  
et leurs interactions,  
les enjeux pour l'avenir.**



## DEMOGRAPHIE ET POPULATION

## Les évolutions démographiques jusqu'en 1999.

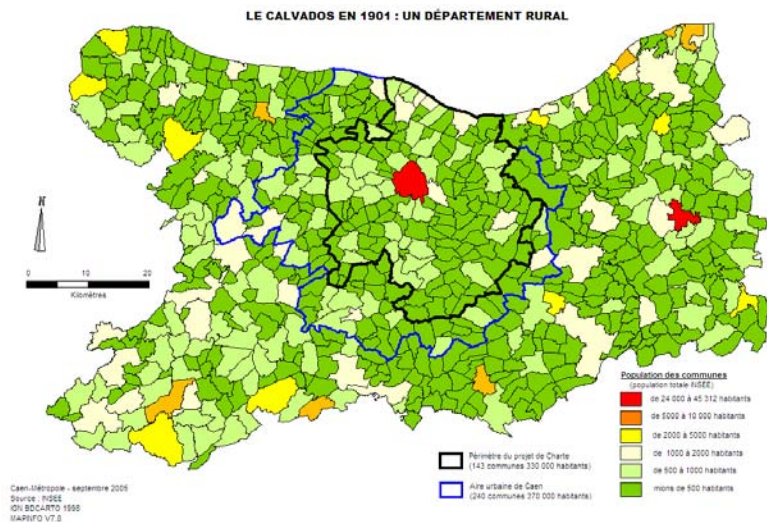
### Structure de l'évolution de 1901 à 1999

Pour l'ensemble du XXème siècle, on dispose de 15 recensements qui permettent une analyse de l'évolution démographique du territoire métropolitain sur une longue période, à périmètre constant.

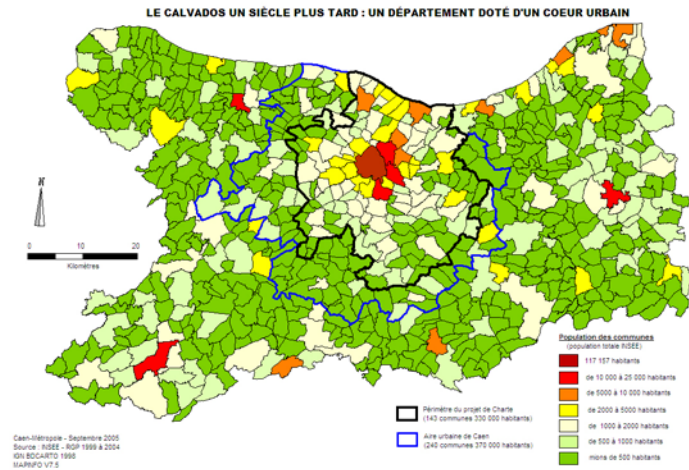
De 1901 à 1999, la population de Caen-Métropole s'est accrue de 230 000 habitants.

En 1901, le territoire du SCOT actuel totalisait un peu plus de 100 200 habitants, dont 45 300 dans la ville centre. Il n'y avait pas d'agglomération caennaise, les communes limitrophes de Caen étant alors des villages agricoles de quelques centaines d'habitants dont le plus peuplé, Mondeville, atteignait tout juste 1300 habitants. L'équivalent de la banlieue de l'agglomération actuelle, au sens de l'INSEE, pesait 9000 habitants.

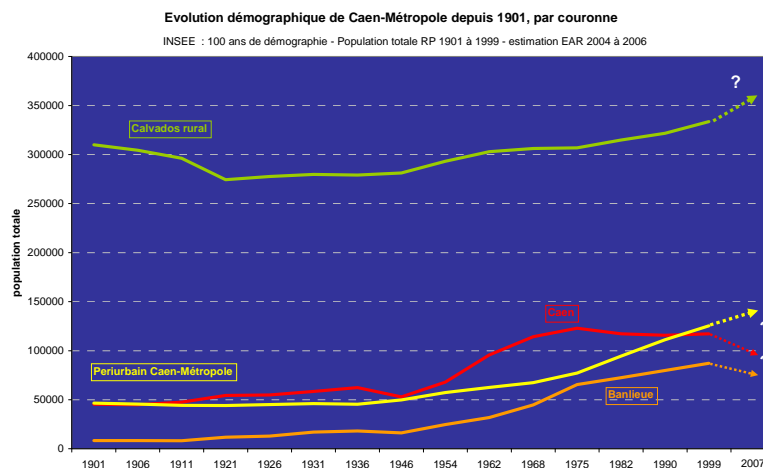
La Côte de Nacre apparaissait alors comme une zone de densité plus forte que la plaine de Caen, 4 communes dépassant 1000 habitants (Ouistreham, Douvres, Lion et Luc sur Mer)



## Démographie et population



Cette croissance n'a pas été uniforme dans le temps et dans l'espace et l'on a pu observer différentes phases,



**1 /- 1901 – 1936, la croissance de la population est modérée.** Elle est due au développement de la ville et, dans une moindre mesure, à l'apparition d'une agglomération autour de Caen à partir de la fin des années 20. L'espace aujourd'hui périurbain évolue peu. Il connaît alors un exode rural important, compensé cependant par un solde naturel élevé.

**2/- 1936-1946, l'impact de la seconde guerre mondiale se fait sentir sur l'ensemble du territoire métropolitain.** La ville centre perd 9500 habitants et la banlieue près de 2000. En revanche, le périurbain, dont la croissance commence dès 1936, n'a pas régressé. Il gagne même 4000 habitants.

**3 /- de 1946 à 1975, forte croissance démographique du territoire, tirée par le milieu urbain :**

La ville centre, dont le territoire est relativement étendu et peu urbanisé se développe. Sa population est multipliée par 2,3. A partir de 1968, cette croissance ralentit cependant.

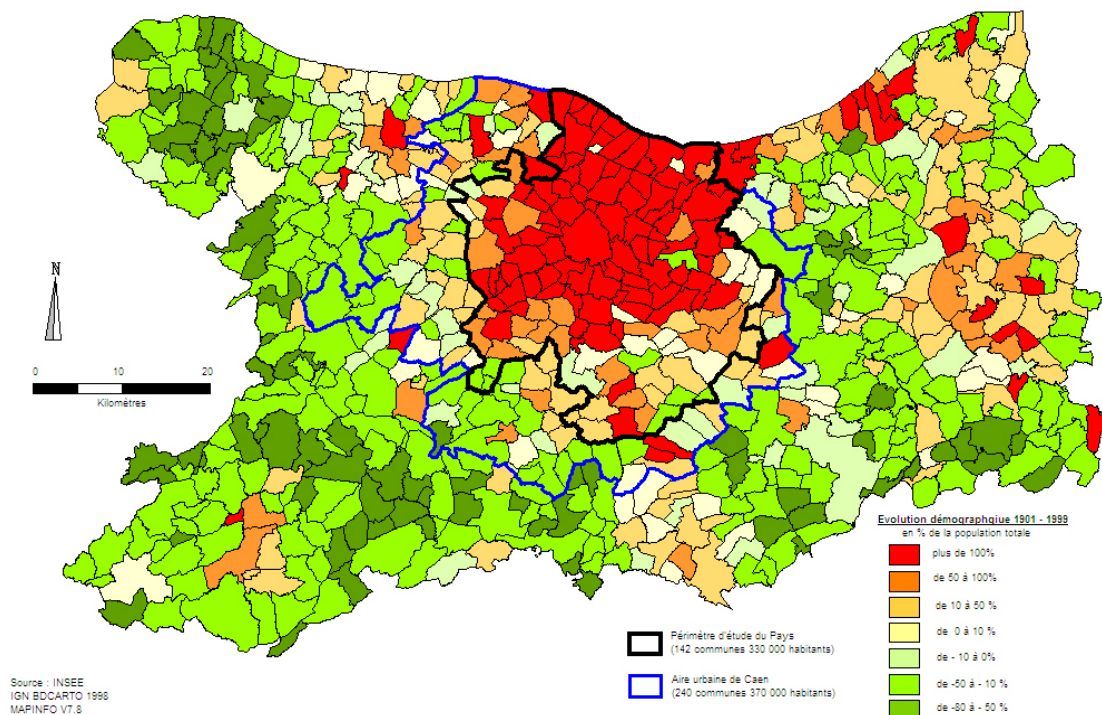
La banlieue de Caen connaît un véritable essor, sa population étant multipliée par 4. Elle passe de 16 000 à 65 000 habitants.

Le territoire périurbain voit lui aussi sa population croître de moitié (+27 600 habitants).

**4 /- de 1975 à 1990, la croissance ralentit en milieu urbain et se reporte en périurbain proche** : la Ville de Caen connaît une forte décroissance démographique (-7300 habitants) alors que sa banlieue continue à gagner de la population (+14 400 habitants soit +22%). En revanche la couronne périurbaine gagne près de 34 000 habitants (+44%).

**5/- de 1990 à 1999 : La croissance périurbaine devient le principal moteur de la démographie de la métropole.** La ville centre réussit à regagner 1,2% de population et la banlieue poursuit une croissance modérée (+ 7300 soit +9%), due surtout aux communes les moins urbaines. La couronne périurbaine progresse de 13% (+14 400 habitants). Cette croissance du périurbain apparaît cependant moins homogène sur le territoire et dépasse souvent le périmètre de Caen-Métropole.

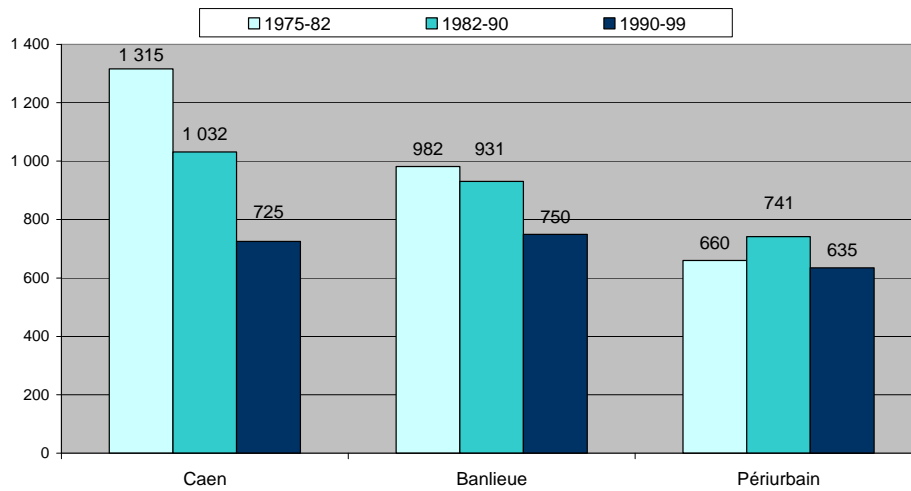
**UN PÉRIMÈTRE PRENANT EN COMPTE DE LA CROISSANCE URBAINE LIÉE À CAEN**



**Une démographie naturelle moins dynamique au fil du temps**

## Démographie et population

### Solde naturel, par couronne de l'aire urbaine depuis 1975 (moyenne annuelle par période intercensitaire)



Sources : INSEE RGP 1975, 1982, 1990 et 1999

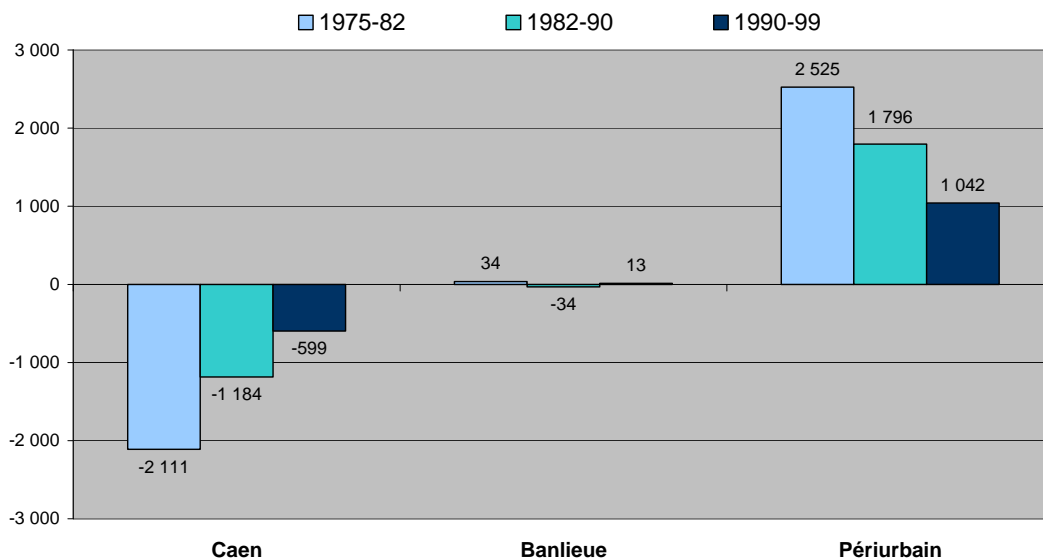
Si le solde naturel de l'aire urbaine (différence naissance / décès), est largement positif, celui-ci tend à diminuer, principalement en milieu urbain : -45% sur la ville centre, -24% sur la banlieue, depuis 1975.

Jusqu'en 1999, il est resté globalement stable sur le secteur périurbain.

## Un territoire attractif jusqu'en 1999

### Un solde migratoire positif mais qui s'infléchit

### Solde migratoire par couronne de l'aire urbaine depuis 1975 (moyenne annuelle par période intercensitaire)



Sources : INSEE RGP 1975, 1982, 1990 et 1999

## Démographie et population

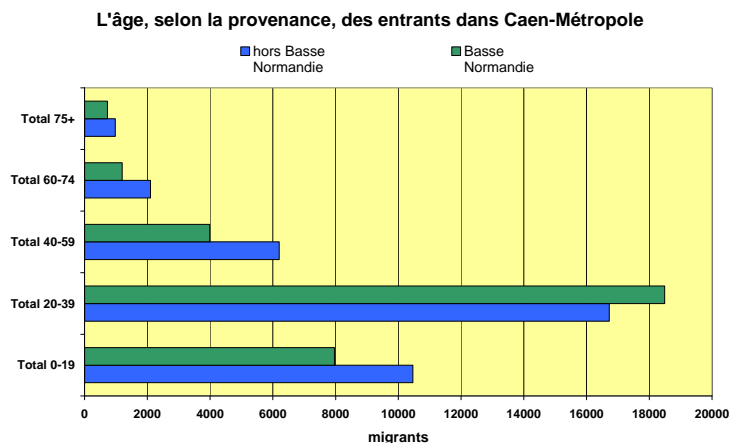
Dans l'aire urbaine de Caen, de 1975 à 1999, le solde des migrations a été positif d'environ 500 personnes par an. Cependant, les différentes couronnes ont eu un comportement divergent.

Le solde était largement négatif sur la ville centre, mais avait tendance à diminuer jusqu'en 1999. Il était tout juste équilibré pour les communes de la banlieue. Il était largement positif en secteur périurbain, mais en constante diminution.

### Le profil des entrants

Les migrations résidentielles entrantes sur le territoire de Caen-Métropole sont le reflet du dynamisme de l'économie locale. D'une manière générale, Caen-Métropole a attiré une population nombreuse, jeune, qualifiée et active à plus de 44 %. Le poids des familles était important, comme l'illustre la part des inactifs de moins de 15 ans (1 entrant sur 5).

En 1999, plus d'un habitant sur cinq ne résidait pas sur le territoire métropolitain en 1990. Le Territoire du SCOT a accueilli près de 69 200 habitants extérieurs à son territoire entre 1990 et 1999, dont plus de la moitié se situaient dans la tranche d'âges des 20-39 ans et plus du quart dans celle des moins de 20 ans. 7% seulement avaient plus de 60 ans.

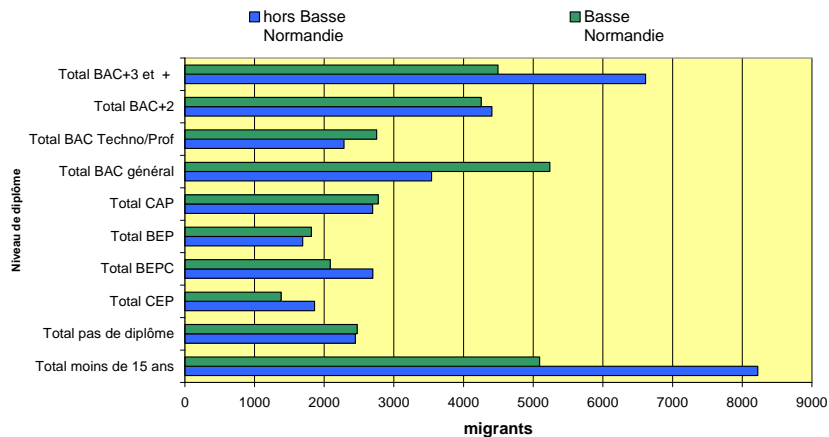


Source : INSEE RGP 1999

Cette population était en général très qualifiée, plus de 28% des entrants (19 800) ayant au moins un diplôme d'études supérieures du premier cycle, dont les deux tiers (13 000) étaient actifs. La part des non-diplômés se limitait à 7.3%, avec, parmi eux, autant de moins de 20 ans que de plus de 60 (1 sur 5).

## Démographie et population

### Le niveau de diplôme, selon la provenance, des entrants dans Caen-Métropole

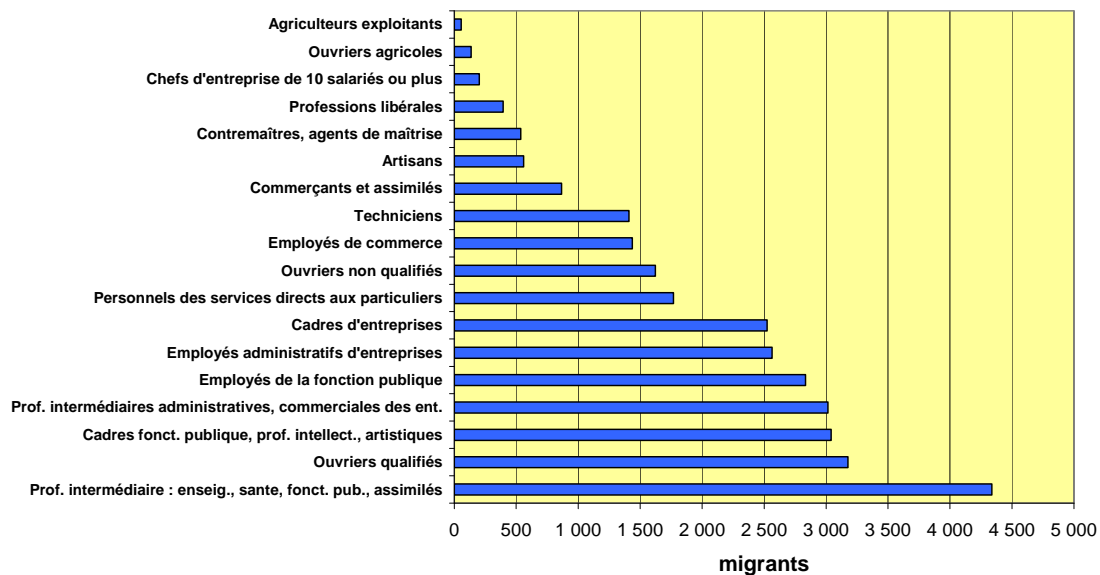


Source : INSEE RGP 1999

Parmi les catégories socioprofessionnelles actives les plus représentées, la proportion de celles nécessitant un niveau de qualification élevé apparaît élevée (14 700 cadres et professions intermédiaires et libérales, soit 48 % des actifs occupés entrants). La part des actifs liés à la sphère publique est elle aussi importante (10 200 personnes, soit 33% des actifs occupés entrants).

On peut cependant relever que les ouvriers représentaient tout de même 16% des actifs entrants, ce qui illustre le poids toujours significatif de l'industrie dans le bassin caennais.

### La CSP des actifs entrants dans Caen-Métropole



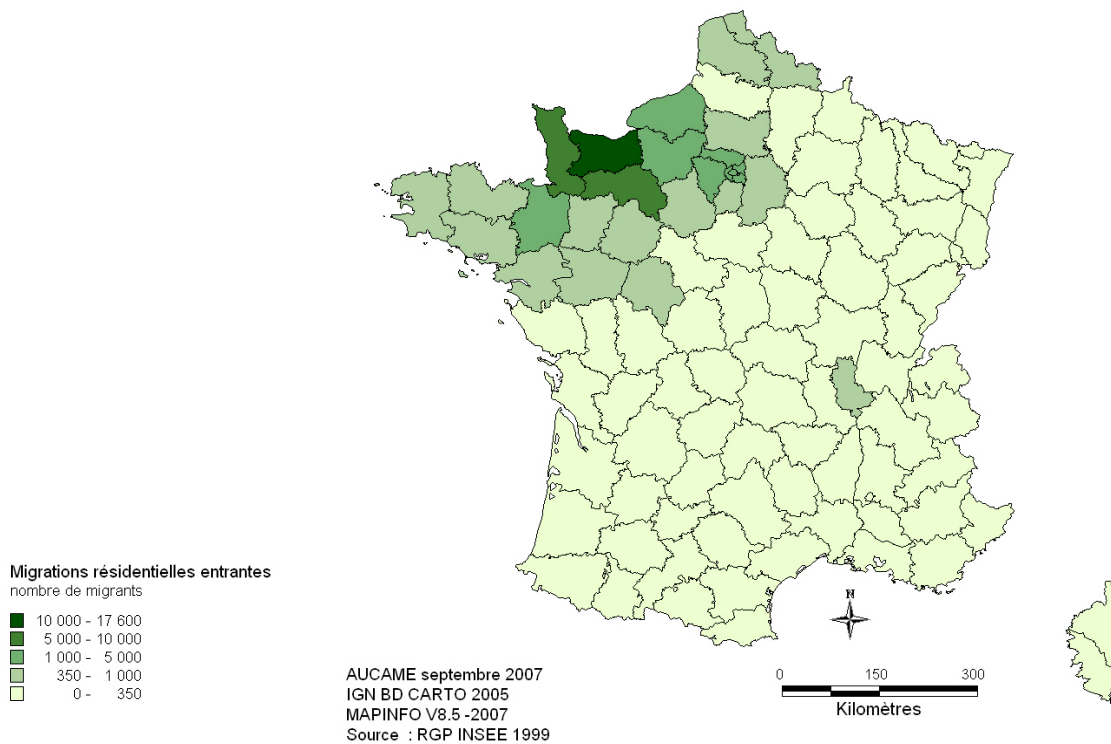
Source : INSEE RGP 1999

La provenance de ces nouveaux arrivants se ventilait entre 3 grands secteurs géographiques :

## Démographie et population

- Le territoire du Calvados : un quart des arrivées (25.9%) dont beaucoup de familles, de jeunes dans le cadre de leurs études, mais aussi des personnes peu qualifiées, de tous âges.
- Les autres départements bas-normands : plus d'un cinquième des entrées (21.4%) avec principalement des familles, des étudiants, des actifs peu diplômés, des actifs de la fonction publique.
- L'Île de France : 16 % avec une part plus importante de retraités que les autres régions (12.5%). Pour les actifs, toutes les catégories socioprofessionnelles sont représentées de manière équivalente.
- La Haute-Normandie : 8% avec une part importante de personnes diplômées, (50%) ; étudiants cherchant à poursuivre leur cursus, mais aussi des cadres et des professions intermédiaires notamment de la fonction publique et des services.
- Le reste de la France : 20 % et plus particulièrement la Bretagne (2700 entrées), les Pays de Loire (1900) et le nord de la France (1680).

**Les migrations résidentielles 1990-1999 :  
les entrées dans Caen-Métropole en provenance des départements français**



La part de la population étrangère sur le territoire de Caen-Métropole reste peu élevée : 2.2%. Celle-ci est concentrée en milieu urbain (88%), principalement à Caen (53%) et Hérouville. Elle est quasiment absente dans la couronne périurbaine, où elle ne représente que 0.8% de la population.

## Un vieillissement qui s'accélère

Le territoire du SCOT n'échappe pas au vieillissement de la population constaté à l'échelle nationale. Deux phénomènes y concourent :

- Le vieillissement général de la population locale, avec la présence de tranches d'âges de 40-60 ans nombreuses.
- L'arrivée sur le territoire de retraités ou d'actifs en fin de carrières, notamment depuis l'Ile de France.

En revanche, l'attractivité de l'Université et du marché de l'emploi local sur la Basse-Normandie et les départements voisins atténue l'impact de ce vieillissement et la part des moins de 30 ans, si elle diminue, reste plus élevée que la moyenne bas-normande ou calvadosienne.

Le profil de la pyramide des âges de Caen-Métropole est typique de celui des aires urbaines de grandes villes dotées d'une université. On peut y observer une large surreprésentation de la tranche d'âge 18/25 ans. Par rapport au Département du Calvados, on note aussi une légère sous-représentation des plus de 60 ans.

## Démographie et population

Cependant, dans le territoire métropolitain, la composition par âge de la population varie selon les secteurs géographiques :

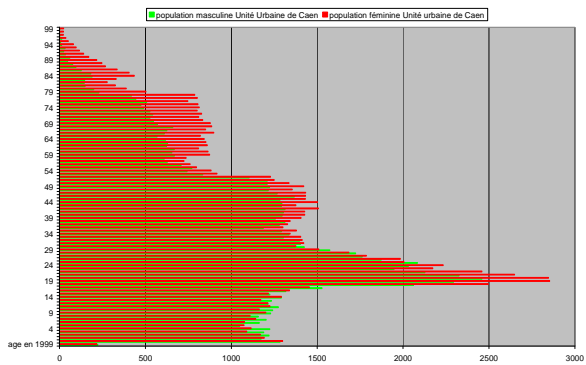
L'unité urbaine de Caen se caractérise par la plus forte présence des 18 – 30 ans par rapport à la moyenne métropolitaine.

Dans la couronne périurbaine, la pyramide des âges est le négatif de celle de l'unité urbaine de Caen : ce sont les tranches d'âge 0/18ans et 30/65 ans qui sont surreprésentées.

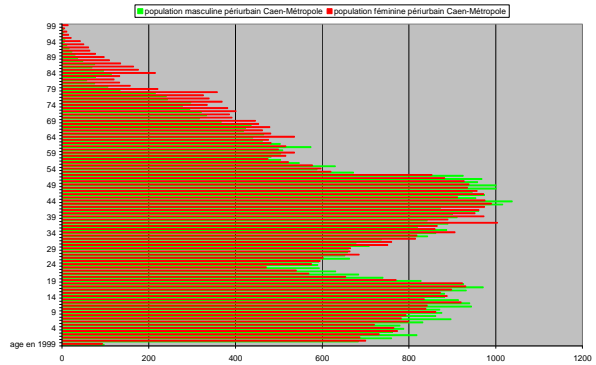
Pour les communes littorales de la Côte de Nacre, la pyramide des âges ne marque aucune grande distorsion. Toutes les tranches d'âges sont représentées de manière homogène, même si les personnes de plus de 48 ans sont surreprésentées. On peut cependant constater que cette surreprésentation est plus marquée pour les personnes de plus de 70 ans.

### Les pyramides des âges des grands secteurs géographiques

#### *l'unité urbaine de Caen*

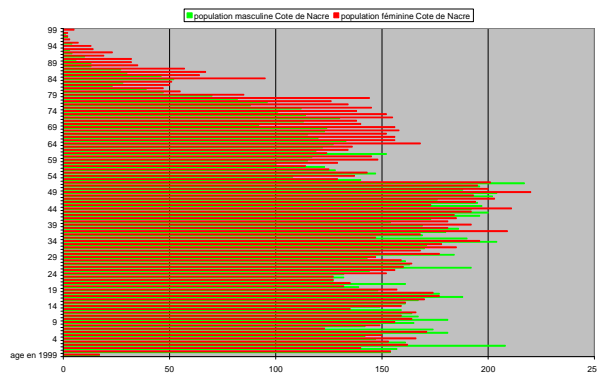


#### *la couronne périurbaine de Caen-Métropole*



Source : INSEE RGP 1999

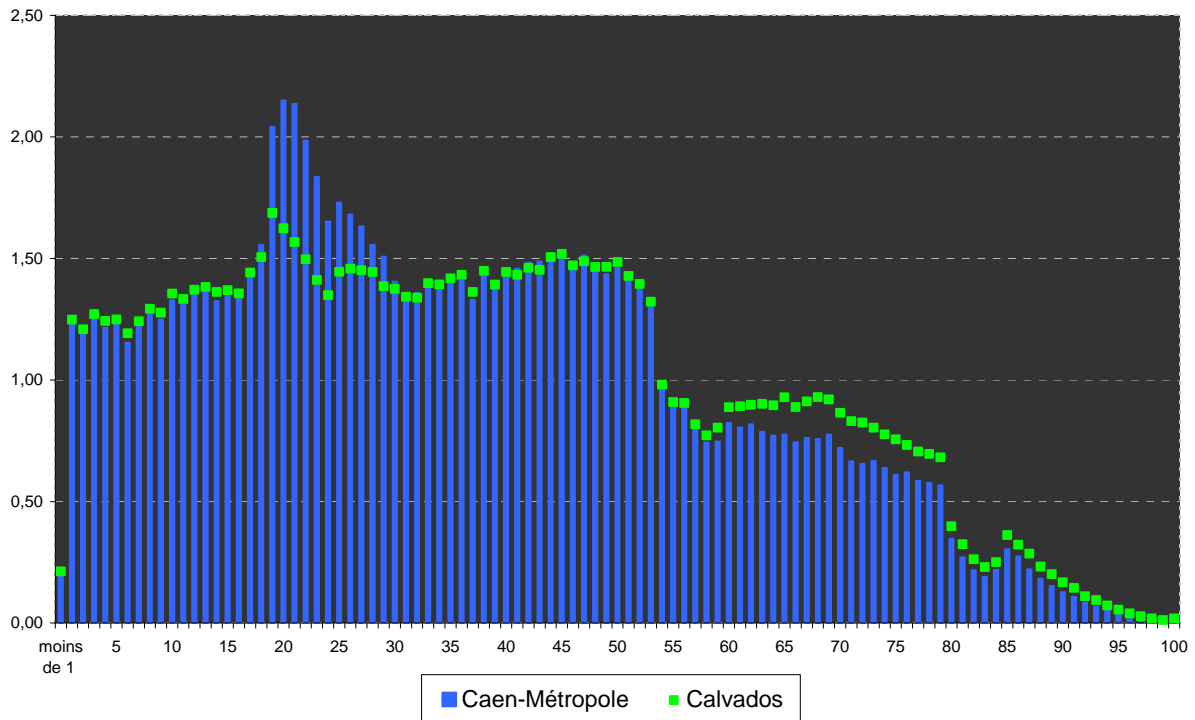
#### *Les communes de la Côte de Nacre*



Source : INSEE RGP 1999

## Démographie et population

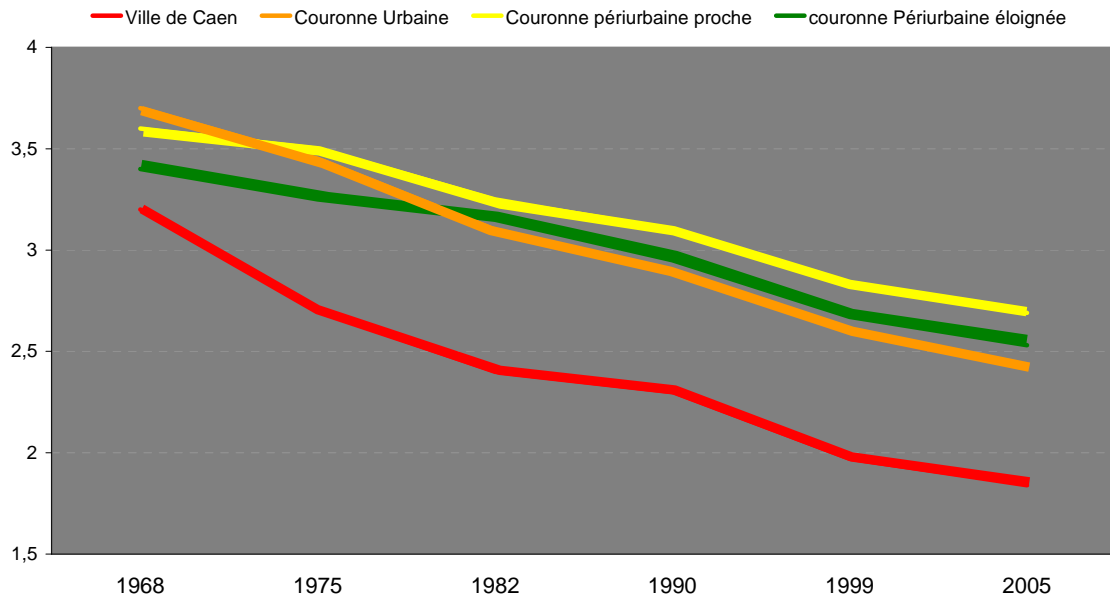
La structure par âges de Caen-Métropole, comparée à celle du Calvados



Source : INSEE RGP 1999

## La taille des ménages ne cesse de décroître.

Evolution de la taille moyenne des ménages par couronne  
(nombre de personnes par ménage)



Sources : INSEE RGP 1975, 1982, 1990 et 1999 - + EAR 2004-2006

## ***Le XXI<sup>ème</sup> siècle, un tournant démographique ?***

Tant que L'INSEE n'aura pas publié la nouvelle population légale issue du recensement général de population dans sa nouvelle formule, en janvier 2009, la population légale de Caen-Métropole reste celle du Recensement de 1999, actualisée par les éventuels recensements complémentaires soit, au 1<sup>er</sup> janvier 2007, **340 231 habitants**.

Cependant, les premiers résultats partiels et provisoires issus des chiffres des enquêtes annuelles de 2004 à 2006, ont confirmé que les recensements complémentaires surestimaient, parfois fortement, la population.

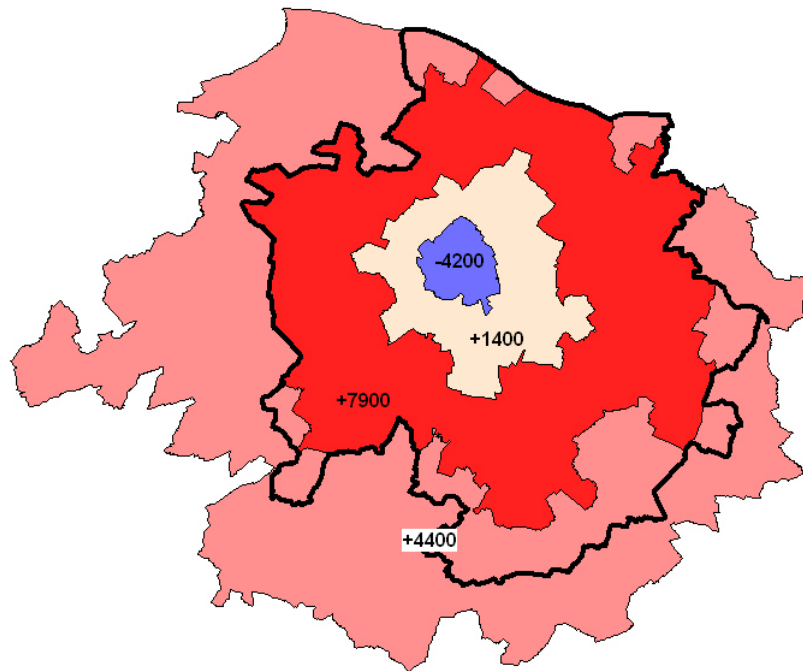
Face à la demande de données démographiques de plus en plus forte des acteurs publics, l'INSEE a mis au point un nouvel outil permettant une évaluation de la population sur des territoires non totalement recensés. Les chiffres qui en résultent, datés du 1<sup>er</sup> janvier 2005, restent provisoires et ne portent que sur la population des ménages. Ils ne prennent pas en compte les populations des foyers, maisons de retraites, des congrégations, des casernes, les populations vivant dans des habitations mobiles ... soit 3% de la population totale en 1999.

### **Le rythme de la croissance démographique est divisée par 2 et demi :**

- 1 /- La population des ménages de Caen-Métropole au 1<sup>er</sup> janvier 2005 est évaluée à **319 273** habitants, soit une progression de 6615 personnes par rapport à 1999 %, soit encore +1030 habitants par an (contre +2348 entre 1990 et 1999).
- 2 /- le territoire de l'aire urbaine de Caen possède désormais un solde migratoire négatif (-3200 personnes contre +4100 entre 1990 et 1999). Ce solde migratoire négatif concerne uniquement le centre métropolitain et la couronne urbaine (-10 000 personnes) et l'attractivité de la couronne périurbaine ne parvient pas à le compenser (+6800). La progression de la population est due au seul excédent naturel (+ 12 700), mais celui-ci a baissé de 33% par rapport à la période 1990-1999.
- 3 /- Le renouveau de la croissance démographique de Caen observé entre 1990 et 1999 n'a pas été confirmé après 1999. D'une manière générale la population des ménages a baissé dans les communes centres de l'agglomération, tant à Caen (-4400) qu'à Hérouville (-1200) et les communes urbaines de la banlieue, qui ont peu construit, ont vu leur population stagner voire décroître. Quelques communes de l'agglomération, à forte croissance telles Ifs, Blainville, Louvigny ou Carpiquet, permettent de limiter les effets de cette baisse. La couronne urbaine de Caen (22 communes) progresse donc, mais de manière limitée (+1400 habitants soit +1.5%).
- 4 /- La couronne périurbaine proche, soit 91 communes, poursuit une croissance soutenue (+1.25%par an) et gagne 7800 habitants et les 29 communes de la couronne périurbaine éloignée en gagnent environ 1600 . De fait, à l'échelle de l'aire urbaine, la croissance des communes situées à plus de 20 minutes de Caen (+7%) est équivalente à celle de la couronne périurbaine proche (+8%)

## Démographie et population

*La variation de la population des ménages de 1999 à 2005,  
selon les couronnes de l'aire urbaine de Caen*  
source INSEE : EAR 2004 à 2006 – RGP 1999



En fait, la décohabitation (*départ des enfants, divorces, disparition du conjoint,...*) a largement frappé l'ensemble des communes du périmètre. Elle a été souvent mal compensée par l'arrivée de nouveaux habitants. Aussi, la croissance des communes a souvent dépendu de l'ampleur des programmes de construction de nouveaux logements.

### L'élargissement de l'aire urbaine de Caen.

La croissance démographique de l'aire urbaine de Caen représentait plus de 80% de celle du Calvados entre 1990 et 1999. Elle n'en représente plus « que 50% » en 2005. Or, dans le même temps, la création d'emploi n'a pas cessé de progresser sur le territoire (voir chapitre économie).

Cette « perte de poids » relatif dans la croissance, conjuguée à un solde migratoire négatif de l'aire urbaine, ne doivent pas être interprétés comme un défaut d'attractivité de la métropole caennaise, bien au contraire.

En effet, les coûts moindres du foncier au-delà de 30 km et la facilité d'accessibilité à l'agglomération par des autoroutes gratuites (mise en service de la déviation de Bayeux à 2x2 voies, poursuite de l'effet A84, anticipation de l'effet A88,...) pourraient expliquer la forte croissance de population hors de l'aire urbaine, phénomène déjà amorcé dans les années 90.

L'hypothèse de l'extension de la couronne périurbaine éloignée, et donc de l'aire urbaine de Caen, doit être privilégiée.

## Démographie et population

L'analyse des résultats du nouveau recensement, lorsque celui-ci sera complet, devrait permettre de confirmer cette hypothèse, qui, si elle était avérée, poserait la question des nouvelles limites de l'aire urbaine de Caen. Pour mémoire, en 1999, certaines agglomérations moyennes ou petites villes du Calvados étaient limitrophes de l'aire urbaine de Caen, et notamment : Bayeux, Cabourg-Dives- Houlgate, Villers-bocage.

Leur inclusion dans l'aire urbaine, par l'intensification des relations domicile/travail, donne une nouvelle dimension à la capitale régionale, et doit conduire à s'interroger sur l'intensification des coopérations et les synergies avec les territoires de SCOT limitrophes de Caen-Métropole.

## *Ce qu'il faut retenir des évolutions démographiques*

Caen-Métropole, et d'une manière générale l'aire urbaine de Caen, sont des territoires en croissance démographique soutenue depuis 50 ans au moins.

Sur ces 50 dernières années, le territoire métropolitain est passé d'une croissance démographique forte, tirée par la zone urbaine centrale, à une croissance démographique plus modérée, ventilée dans l'espace périurbain et qui se diffuse sur des communes de plus en plus lointaines.

Comme à l'échelle nationale, le vieillissement de la population et la baisse de la taille des ménages sont deux phénomènes structurels. Il en va de même de l'important report de la croissance sur les espaces les plus périphériques. Cependant, compte-tenu de la géographie locale, ces espaces périphériques tendent à se situer au-delà de 20/25 km, ce qui confère à l'aire urbaine de Caen la position de « plus périurbaine des grandes aires urbaines françaises ».

En 1999, 46% de la population de l'aire urbaine vivait hors de l'agglomération. Aujourd'hui, c'est plus de la moitié.

Si cette diffusion de la croissance permet à de nombreuses communes initialement rurales de retrouver une dynamique, elle pose des questions en matière d'aménagement, d'équipements, de déplacements, mais également en termes de visibilité et de poids du centre de la métropole, qui se dilue ainsi dans l'espace métropolitain.

Cette dilution oblige à privilégier des stratégies de synergies avec les territoires des SCoT voisins et les villes et les agglomérations proches.